

Titre : État de la santé mentale des patients atteints de maladies inflammatoires de l'intestin au CIUSSS de l'Estrie – CHUS, 2023-2024.

Auteurs: Pier-Anne Gaulin, MD, Programme de résidence en gastroentérologie, Sherbrooke. Oumkaltoum Harati, MD, Programme de résidence en gastroentérologie, Sherbrooke. Mandy Malik, PhD, Département de médecine, Sherbrooke. Joannie Ruel, MD, Service de gastroentérologie, CHUS, Sherbrooke. Sophie Plamondon, MD, Service de gastroentérologie, CHUS, Sherbrooke. Maxime Délisle, MD, Service de gastroentérologie, CHUS, Sherbrooke.

Introduction :

Cette étude évalue la prévalence de l'anxiété et de la dépression chez les patients atteints de MII ainsi que les facteurs qui y sont associés dans le contexte post-pandémie de COVID-19.

Méthodes :

La prévalence de l'anxiété et de la dépression a été mesurée chez des patients atteints de MII lors de leur suivi médical en clinique externe ou par téléphone à l'aide des questionnaires validés PHQ-9 et GAD-7. Les données démographiques, les caractéristiques de la maladie, les antécédents de traitement et autres éléments pertinents ont été collectés par questionnaire et par revue rétrospective des dossiers médicaux. Une analyse multivariée a été réalisée pour identifier les facteurs associés à l'anxiété et à la dépression.

Résultats :

Un total de 199 patients (59,3 % de femmes, âge moyen de 47 ans) ont été recrutés dont (65,3 %) sous thérapies avancées. La prévalence de dépression ou d'anxiété était de 15.1%. La prévalence de la dépression était de 13 % et l'anxiété de 7.5 %. 11 patients (5.5%) présentaient les 2 pathologies. L'hospitalisation depuis 2020 (32 patients) était significativement associée à l'anxiété et à la dépression ($p = 0,0001$; IC à 95 % : 2,48–12,92). L'utilisation de corticostéroïdes ($p = 0,063$) et l'activité de la maladie ($p = 0,127$) augmentaient le risque, sans atteindre la signification statistique. La majorité des patients (77,9 %) étaient satisfaits de l'attention portée à leur santé mentale et 68,8 % souhaitaient que des services de santé mentale soient intégrés aux soins de leur clinique MII.

Conclusion :

Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer des services de santé mentale dans les cliniques de MII. L'association entre hospitalisation et symptômes psychologiques met en évidence l'intérêt de profiter de cette période, ou du suivi post-hospitalier, pour explorer la sphère de la santé mentale avec le patient.

Catégorie : I - MII